

Nous sommes défavorables à ce projet qui comporte à la fois des certitudes et des incertitudes.

Les certitudes

- 40h de terres arables dont une part importante de zone humide seront artificialisées en bord de Seine, dans un secteur qui l'est de plus en plus et cela alors que des discours gouvernementaux sont tenus ces dernières années sur l'enjeu de la préservation des sols et des autres espèces vivantes dont le déclin est ininterrompu depuis le siècle dernier et accéléré plus récemment par nos modes de vie déraisonnables et sans satiété.
- 1 000 000 de tonnes de remblais provenant du chantier du Grand Paris seront nécessaires pour surélever le site et cela pour le protéger d'un éventuel débordement de la Seine. Le procédé est inacceptable.
- un nouveau site Seveso (même seuil bas) donc à risques viendra s'ajouter à l'existant ou en devenir (mais déjà acté).

Les incertitudes

Bien que le projet soit présenté sous un angle « vertueux » qui conduirait à trouver une seconde vie à des types de plastiques non recyclés en France, il apparaît que l'usine sera surtout un débouché pour les produits provenant de pays limitrophes sans aucune garantie dans un proche avenir d'un passage à la transformation de plastiques français alors que les lacunes concernant la qualité du tri des déchets en France ne sont toujours pas comblées, malgré l'ancienneté de la filière. Des questions, sans réponses affirmées, se posent également sur la filière d'approvisionnement en énergie de l'usine.

Il est apparu au cours des débats que de grosses multinationales de l'agroalimentaire attendent de pied ferme cette usine. Des sociétés qui seront confortées dans leur business modèle de l'emballage « plastique » alors que cela a conduit notre monde dans la situation catastrophique que nous connaissons. Tout cela au bénéfice de toujours plus de profits, de cupidité. Nous ne voulons pas d'emballages plastique en mode v2, v3 etc. Nous n'en voulons plus. Que les fabricants de produits (non nécessaires pour une bonne part) travaillent sur le mode de conditionnement, afin d'obtenir des produits écologiquement acceptables dans un authentique processus circulaire comme le verre l'a (peut-être) été à son époque dans notre pays.